

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 4 (1927)
Heft: 18

Artikel: Cinéma et poésie
Autor: Renouard, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-729578>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sont réfugiés à Paris, où ils préparent, avec quelques patriotes ardents, le mouvement qui rejettera l'ennemi hors du territoire masubien.

Un journaliste parisien, Jean Francœur, ancien ami de Pierre Aryad, et correspondant de guerre en Masubie, où il a suivi la campagne, n'a pas perdu de vue le jeune prince, qui, sous un nom d'emprunt, consacre ses loisirs d'exilé à la peinture. Pierre retrouve souvent Francœur et la sœur de celui-ci, Pascaline. Il se plaît dans la compagnie de Jean et de Pascaline, dont il a commencé de peindre le portrait. Pascaline va souvent chez Pierre poser... Une tendre passion ne tarde pas à naître dans le cœur de Pierre pour Pascaline qui, elle-même, sent naître une profonde sympathie pour l'exilé.

À l'ambassade, la Kowa poursuit, implacable, une vengeance contre Pierre Aryad. Ce dernier avait fait condamner à mort pour espionnage l'aventurière ; et si la Kowa avait échappé au châtimement, c'est précisément grâce à la trahison de Dorevnik.

Mais c'est Dorevnik qui arrive, brusquement rappelé à l'ambassade, si bien que tout à l'heure Pierre Aryad ne sera pas en présence d'un amoureux gris, mais face à face avec le traître. Une violente altercation éclate. Pierre insulte celui qui a vendu son pays. Dorevnik sort un revolver, menace le prince. A ce moment, le traître tombe mort. On vient de tirer. Qui ? Le prince Wladimir Aryad qui avait suivi son fils et qui vient de le défendre contre les menaces de Dorevnik. Le père et le fils s'enfuient. Mais un revolver est trouvé, gravé des initiales P. A., sous une couronne. La Kowa triomphe. Elle fait arrêter son ennemi Pierre Aryad. Pierre, arrêté, refuse de parler, son père, le prince Wladimir, veut se dénoncer. Les partisans masubiens réfugiés en

France lui refusent cet honneur au nom de la patrie à reconquérir. Mais la Kowa intrigue pour obtenir l'extradition de Pierre, car une condamnation à mort sera plus certaine en Karolie. Elle y réussit. Pierre, extradé et jugé en Karolie, est condamné à mort.

Il faut agir. Un pope retrouve un souterrain qui lui permet d'entrer dans Stikla, où Pierre est prisonnier. Une fois dans la ville, il demande la permission de confesser le condamné à mort. On la lui accorde après l'avoir fouillé. Il confesse Pierre. Il part. Le lendemain, à l'aube, on trouve Pierre mort dans sa cellule. Le pope revient chercher le corps pour l'enterrer dans la sépulture de ses aïeux. Le corps de Pierre est transporté chez des amis, où Pierre se réveille. Le pope, en confessant Pierre, lui avait remis une petite ampoule de verre qu'il avait dans la bouche, dont Pierre avait bu le contenu, et c'est ce breuvage qui l'avait mis en catalepsie.

Lorsque Pierre vient, à cheval, prendre le commandement des paysans, on imagine l'effroi, puis l'enthousiasme de ces âmes simples devant le revenant.

La Kowa, dans ses appartements de Stikla, essaie encore d'exciter la jalousie d'un de ses admirateurs contre Pierre ; c'en est fini de ses crimes. L'homme, qui connaît maintenant son passé, la méprise et la Kowa, furieuse, menace, un poignard à la main, cet homme, quand un obus tombe sur la maison de la Kowa, ensevelissant les deux corps sous les ruines.

D'autre part, le sang des aïeux, la voix de la patrie troublent les officiers de Masubie qui s'étaient pliés sous le joug du vainqueur. En peu de temps la victoire se dessine. La Masubie est délivrée. Le prince Wladimir Aryad devient Aryad Ier. Pascaline voit son beau rêve s'évanouir ; son prince est devenu héritier présomptif ! Mais l'amour est plus fort et le souvenir des jours de malheur passés permettent quand même à Pierre de demander la main de Pascaline rayonnante de joie. Et ils s'épousent dans l'allégresse de tout un peuple délivré.

CINÉMA-PALACE LES AMOURS D'UNE NONNE

Spectacle formidable et de gala dit-on souvent sur les piliers d'affichage de notre bonne ville de Lausanne. Le Palace n'est pas prodigue de ces appellations enthousiastes. Mais vraiment aujourd'hui



d'hui c'est le cas où jamais de les employer dans leur sens le plus large pour le film sensationnel *Les Amours d'une Nonne* que le Palace offre au public du 6 au 13 mai. Mis en scène par les meilleurs techniciens allemands, réalisé avec des moyens remarquables, ce film a été tourné en partie dans les plus beaux sites du Tessin. Venez voir *Les Amours d'une Nonne* et vous vous rendez compte que les termes « spectacle formidable » ne sont pas employés en vain par le Palace pour rendre la vision extraordinaire de ce beau film.

Cinéma et Poésie

La poésie, pour de multiples raisons, est aujourd'hui délaissée. La Muse n'aura bientôt plus ni bois, ni sources où conduire ses fidèles.

Son amour taciturne et toujours menacé. Mais voici qu'un art nouveau se développe avec une impressionnante rapidité ; un art muet et qui, sans paroles, crée à nouveau la vie.

Les poètes, jusqu'à présent, s'ils ne l'ont pas absolument négligés, se sont penchés vers lui avec un sourire indulgent ; ils l'ont cru capable, tout au plus, de reproduire des romans feuilletons ou des scènes d'un comique superficiel ; ils l'ont considéré comme une lanterne magique, perfectionnée sans doute, mais impuissante à développer une idée ou fouiller une psychologie ; ils se sont détournés de lui. Je crois qu'ils ont eu tort.

L'écran ouvre à la poésie des perspectives illimitées. Les mots dont se sert le poète pour exprimer sa pensée et suggérer ses visions, au cinéma sont des images. C'est un langage nouveau, sans doute, une transposition d'art, mais plus facile à apprendre, plus simple à réaliser par le poète dont l'inspiration se traduit précisément par des images. Le véritable scénario n'est-il pas celui qui apparaît par images et non verbalement ? Charlie Chaplin, le plus grand artiste de l'Art muet, ne procède pas autrement : il « voit » d'abord ses films ; il ne compose pas un scénario, le scénario lui apparaît et toutes ses visions, il les relie entre elles par un lien qui n'a guère plus d'importance pour la beauté de l'œuvre que la qualité d'un ruban par la grâce d'un bouquet. Charlie Chaplin est un poète.

Grâce au cinéma la poésie peut conquérir à nouveau le monde du rêve.

À l'instant où nous sentons douloureusement que tout a été dit, écrit ou fait ; à l'heure où nous tourmentons un impérieux désir d'inédit, un œil mécanique, plus puissant, plus subtil que le nôtre, s'ouvre sur la nature et, guidé par un artiste, y peut découvrir des aperçus qui nous échappent, des harmonies que nous soupçonnons à peine. Nul ne saura mieux se servir de cet œil que le poète, car nul plus que lui n'aspire à l'élargissement de nos sensations, et les images ainsi réalisées, nul ne saura mieux les choisir et les mettre en valeur, car la divination de rapports secrets est précisément un don du poète :

Comme de longs échos qui de loin se confondent
Dans une fénébreuse et profonde unité
Vaste comme la nuit et comme la clarté
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.

Que le poète apprenne donc le langage de l'écran. Leur collaboration sera bienfaisante à l'un et à l'autre. Le cinéma y gagnera en personnalité et en mystère générateur de pensée ; la poésie insufflera à ses personnages une vie intérieure, autrement expressive que celle des gestes ; enfin elle créera l'atmosphère qui embellit les contours et suggère les sentiments et le rêve. Quant au poète, il trouvera au cinéma un monde nouveau à explorer sur lequel sa Muse pourra étendre, enfin, ses ailes endolories. Jean RENOARD.

**VOUS PASSEREZ
d'agréables soirées à la
MAISON DU PEUPLE
DE LAUSANNE**

CONCERTS
CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES
SALLES DE LECTURE
ET RICHE BIBLIOTHÈQUE

Carte annuelle : 2 fr.

En vente dans tous les magasins de la Société
Coopérative de Consommation et au magasin
E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

RUF

Comptabilité Suisse

70 % d'économie de temps

Demandez prospectus et démonstration

Comptabilité Ruf (C.S.M.) S.A.
3, Rue Pichard Tél. 70.77
LAUSANNE

POUR OBTENIR UN
IMPRIMÉ

PROPREMENT
EXÉCUTÉ

nous vous recommandons les
Ateliers spécialisés de

L'Imprimerie Populaire
LAUSANNE TÉLÉPHONE 82.77
11, Av. de Beaulieu
Prix modérés - Devis



Norma Talmadge and Joseph Schildkraut
in "The Song of Love"

Norma TALMADGE

dans

**Le Cantique
de l'Amour**

au Cinéma
du Bourg

Pour tous vos Achats

Vous trouverez

un Superbe Choix

de MARCHANDISES
de Première Qualité

Aux Grands
MAGASINS

INNOVATION
Rue du Pont S. A. LAUSANNE

TABACS - CIGARES

G. HAURY

5, Escaliers du Grand-Pont, 5
LAUSANNE

Cartes postales — Journaux

TIMBRES POUR COLLECTIONS

„LE RÊVE“

LE FOURNEAU PRÉFÉRÉ

VISITEZ LE DÉPÔT DE LA FABRIQUE
O. FLACTION, Maupas, 6

NOS PRIMES GRATUITES aux LECTEURS de L'ÉCRAN

Il suffit de présenter à nos Bureaux, Avenue de Beaulieu, 11, à Lausanne, les quatre derniers numéros de L'Écran Illustré, pour recevoir GRATIS :

UNE PHOTO DE VEDETTE DE CINÉMA

(portrait ou scènes de films connus), tirée sur beau papier glacé, format 20x26 cm., d'une valeur réelle de Fr. 1.50, à choisir, jusqu'à épuisement complet, dans notre riche collection de photos des acteurs et actrices célèbres du cinéma,

OU BIEN
**VOTRE PROPRE PHOTO
GRATIS**

exécutée artistiquement dans les studios de

PHOTO-PROGRÈS
28, Petit-Chêne, LAUSANNE

Nous ne doutons pas que les lecteurs de L'ÉCRAN ILLUSTRÉ apprécieront le sacrifice que nous faisons pour leur être agréable ; considérant que la faveur que nous leur accordons, équivaut à deux fois au moins, le remboursement du prix du journal.

